

**P+SITIVE
ECONOMY
FORUM**

**POSITIVE
ECONOMY
INDEX
NATIONS**

**INDICE
DE POSITIVITÉ
DES NATIONS**

2015

ACT FOR
P+SITIVE

AGISSONS POSITIF

|| L'économie positive vise à réorienter les démocraties de marché vers la prise en compte des enjeux de long-terme. L'altruïsme envers les générations futures y est un moteur plus puissant que l'individualisme animant aujourd'hui l'économie de marché ||

JACQUES ATTALI, PRÉSIDENT, POSITIVE PLANET, POSITIVE ECONOMY FORUM

VERS UNE PLANÈTE POSITIVE

Les crises actuelles et la myopie des dirigeants témoignent de l'urgence de prendre en compte l'intérêt des générations futures dans les processus décisionnels que ce soit dans la sphère privée ou publique. Seule notre capacité à penser à long terme permettra de mettre au point des solutions innovantes, concrètes et solidaires pour résoudre les enjeux qui se profilent à l'horizon 2030 en matière environnementale, sociale, économique, démographique.

L'économie positive est une économie qui se préoccupe des générations futures et propose un nouveau modèle où les richesses créées ne sont pas une fin en soi mais un moyen pour servir une croissance positive, durable et inclusive. Pour permettre à ce nouveau paradigme de devenir la référence, il devient impératif de transformer nos modes de développement pour les faire évoluer vers des modèles qui allient de manière équilibrée et harmonieuse économie, environnement et social.

Le changement de nom du groupe PlaNet Finance en Positive Planet illustre les mutations en profondeur qui touchent notre société. A l'origine, l'activité du groupe reposait essentiellement sur la lutte contre la pauvreté au travers de la microfinance. Aujourd'hui, notre mission s'inscrit dans une perspective plus large et une volonté d'accompagner l'autonomie des populations fragiles en visant une plus grande inclusion économique, sociale, environnementale.

La construction d'une société positive est un projet collectif et ne pourra se faire sans l'implication ni l'engagement de tous les acteurs. Il est de la responsabilité de chacun de se mettre en mouvement pour bâtir le monde que nous voulons pour les générations actuelles et futures en 2030.

3 INDICES DE POSITIVITÉ : POURQUOI ?

L'émergence d'une société positive sera rendue possible à la seule condition que les valeurs d'altruisme rationnel et de prise en compte prioritaire de l'intérêt des générations futures soient au cœur de nos principes d'action. Il en découle plusieurs conséquences, en particulier sur la manière de mesurer la richesse et d'évaluer la performance produite par les différents acteurs privés et publics. L'hégémonie des critères financiers n'est plus valable dans le modèle d'économie positive qui intègre nécessairement un champ d'évaluation plus vaste. Le dialogue sur la performance positive doit concerner le plus grand nombre d'acteurs et de champs d'action afin de permettre une sensibilisation et une mobilisation importante.

II L'HÉGÉMONIE DES CRITÈRES FINANCIERS N'EST PLUS VALABLE DANS LE MODÈLE D'ÉCONOMIE POSITIVE II

Généralement, nous savons “compter ce qui compte” et gérer efficacement ce que l'on sait mesurer. Il s'agit le plus souvent d'éléments valorisables et quantifiables qui servent à produire des statistiques parfois vides de sens et interprétées de façon approximative. Le Positive Economy Forum a développé des indices de positivité analysant la capacité des acteurs à placer l'altruisme au cœur de leurs priorités. Présentés dans le rapport “Pour une économie positive” remis en 2013 au Président de la République française, ils ont pour objectif de constituer de nouveaux référentiels permettant d'assurer le suivi des progrès accomplis en matière de performance. Ces nouveaux outils doivent servir de boussoles pour mieux orienter la prise de décision et l'action des parties prenantes autour d'objectifs partagés. Les indices de positivité se déclinent autour de trois champs d'application : l'indice de positivité des nations, l'indice de positivité des entreprises et l'indice de positivité des villes.

L'INDICE DE POSITIVITÉ DES NATIONS

ORIENTER L'ACTION DE CHACUN EN FAVEUR DES GÉNÉRATIONS FUTURES

D'un côté, les forces économiques incitent de plus en plus à décentraliser les décisions, qu'il s'agisse d'être au plus près du terrain pour appliquer l'action publique (en matière d'accompagnement des demandeurs d'emploi, de formation professionnelle, d'apprentissage, etc.) ou de permettre aux entreprises de s'adapter à un monde en perpétuelle mutation. D'un autre côté, les questions de sécurité, les enjeux climatiques, les défis technologiques, etc. s'internationalisent et nécessitent, à défaut d'une gouvernance mondiale, une très grande coopération entre les pays. Face à ces deux forces qui vont en sens contraire – vers le local ou vers l'international – chaque nation doit faire preuve d'unité, et doit trouver les voies qui permettent de prendre en compte le long-terme et l'intérêt des générations futures à tous les niveaux de l'action publique. L'indice de positivité des nations vise à définir ce cadre d'action pour orienter l'action de chacun.

II CHAQUE NATION DOIT TROUVER LES VOIES QUI PERMETTENT DE PRENDRE EN COMPTE LE LONG-TERME ET L'INTÉRÊT DES GÉNÉRATIONS FUTURES II

Cet indice n'a pas vocation à se substituer à d'autres outils qui mesurent l'activité économique. Les faiblesses du Produit Intérieur Brut (PIB) sont bien connues, mais il ne s'agit pas ici de quantifier une production, ni une quantité de richesses échangées. Cet indice veut mettre chacun face à ses responsabilités. C'est une incitation à prendre conscience du jeu collectif auquel nous devons tous participer.

Pour cela, l'indice de positivité des nations analyse toutes les voies qui permettent d'orienter l'action de tous en faveur des générations futures. Chacun doit avoir intérêt à coopérer, et à prendre en compte l'impact de son action sur le long-terme. Cet altruisme « rationnel » doit être une force pour maintenir la cohésion sociale tout en insufflant une dynamique pour aller de l'avant. L'indice de positivité des nations tente donc d'apporter un outil indispensable pour guider notre action, en mettant en évidence les réussites encourageantes, mais surtout en faisant prendre conscience du chemin qu'il reste à faire.

II CET INDICE VEUT METTRE CHACUN FACE À SES RESPONSABILITÉS II

L'INDICE DE POSITIVITÉ DES NATIONS : QUELS OBJECTIFS ?

- I PROPOSER** un outil au service de tous ceux qui souhaitent participer à l'action publique pour faire évoluer les développements menés dans une perspective de long-terme ;
- II DÉFINIR** des axes de progrès et les améliorer graduellement chaque année ;
- III IDENTIFIER ET ÉVALUER** les liens sociaux et économiques ;
- IV ÉTABLIR** un cadre de référence pour procéder à des comparaisons internationales avec les économies développées ;
- V REDONNER** du sens à l'action publique, au delà d'un simple outil de mesure.

COMMENT L'INDICE DE POSITIVITÉ DES NATIONS EST-IL CONSTRUIT ? 3 DIMENSIONS, 9 SOUS-DIMENSIONS, 29 INDICATEURS

Depuis la première édition de l'indice en 2013, celui-ci repose sur un objectif unique : mettre l'intérêt des générations suivantes au cœur de l'action publique. Pour cela, l'indice analyse la capacité d'une nation à prendre en compte cet objectif à travers trois points de vue, ou trois dimensions :

- 1.** un point de vue temporel (altruisme entre les générations), qui tient compte du legs qui sera transmis à la prochaine génération ;
- 2.** un point de vue spatial (altruisme entre les territoires), qui étudie, tant au niveau très local qu'au niveau international, la capacité d'un territoire à accueillir les générations suivantes ;
- 3.** un point de vue relationnel (altruisme entre les acteurs), qui tient compte du fait qu'une dynamique, pour être positive, se doit d'être inclusive.

Chacune de ces trois dimensions se décompose en trois sous-dimensions, qui elles-mêmes sont mesurées par entre trois et cinq indicateurs de base. Cette architecture se veut à la fois concise et exhaustive, afin de capter toutes les facettes de l'économie positive. Parmi les indicateurs retenus, certains sont des mesures objectives issues de la statistique publique (poids des intérêts de la dette, pourcentage de femmes au parlement...), et d'autres sont des mesures subjectives issues de questions posées à des échantillons représentatifs de la population (confiance dans les autres, indice de perception de la corruption...). La positivité de l'économie d'un pays repose avant tout sur l'équilibre entre ces deux types d'indicateurs : il ne saurait y avoir de progrès sur le long-terme s'il existe un trop grand décalage entre le réalisé et le ressenti.

Au final, un score global pour chaque pays est calculé comme la moyenne de ses résultats sur chaque sous-dimension.

LES TROIS FORMES D'ALTRUISME

ALTRUISME ENTRE GÉNÉRATIONS

- + FINANCE POSITIVE
- + ÉDUCATION POSITIVE
- + PARTICIPATION POSITIVE

ALTRUISME ENTRE TERRITOIRES

- + RESSOURCES POSITIVES
- + CONNEXIONS POSITIVES
- + SOLIDARITÉ POSITIVE

INTÉRÊT DES GÉNÉRATIONS FUTURES

ALTRUISME ENTRE ACTEURS

- + GOUVERNANCE POSITIVE
- + DYNAMIQUE POSITIVE
- + INCLUSION POSITIVE

Liste des indicateurs utilisés pour analyser la performance globale des nations

ALTRUISME ENTRE GÉNÉRATIONS	FINANCE POSITIVE	1. POIDS DES INTÉRÊTS DE LA DETTE PUBLIQUE PAR RAPPORT AUX RECETTES DE L'ÉTAT 2. PART D'INVESTISSEMENT DANS LE PIB 3. POIDS DE LA DÉMOGRAPHIE SUR LES FINANCES
	ÉDUCATION POSITIVE	4. INSERTION DES JEUNES 5. EFFICACITÉ DE L'ÉCOLE POUR PRÉPARER À LA VIE ADULTE 6. REPRODUCTION DES INÉGALITÉS 7. ATTITUDE DES PROFESSEURS ENVERS LES ÉLÈVES 8. ATTRACTIVITÉ POUR LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS
	PARTICIPATION POSITIVE	9. TAUX DE SUICIDE DES PLUS DE 65 ANS 10. POURCENTAGE DE FEMMES AU PARLEMENT 11. DUALITÉ DE L'EMPLOI
ALTRUISME ENTRE TERRITOIRES	USAGE POSITIF DES RESSOURCES	12. ÉMISSIONS DE CARBONE 13. QUALITÉ DE L'EAU 14. PART DES ÉNERGIES RENOUVELABLES DANS LE MIX ÉNERGÉTIQUE
	CONNEXIONS POSITIVES	15. PERFORMANCE DES INFRASTRUCTURES 16. CONNECTIVITÉ DE LA POPULATION À INTERNET 17. QUALITÉ DU LOGEMENT
	SOLIDARITÉ POSITIVE	18. AIDE INTERNATIONALE 19. OUVERTURE ET GÉNÉROSITÉ 20. CONCENTRATION URBAINE
ALTRUISME ENTRE ACTEURS	GOUVERNANCE POSITIVE	21. QUALITÉ DES INSTITUTIONS 22. LIBERTÉ DE LA PRESSE 23. PARTICIPATION AUX ÉLECTIONS
	DYNAMIQUE POSITIVE	24. OPPORTUNITÉS DE VIE 25. CROISSANCE 26. CONFIANCE
	INCLUSION POSITIVE	27. TOLÉRANCE 28. INÉGALITÉS DE REVENUS 29. SANTÉ

+ INTÉRÊTS DE LA DETTE : ce critère mesure le poids que représentent chaque année les intérêts versés pour rembourser la dette publique, par rapport aux recettes de l'Etat central. Plutôt que de mesurer la taille du stock de dette, cet indicateur de flux a été préféré dans la construction de l'indice de positivité car il mesure véritablement l'impact négatif que joue la dette publique, en limitant les marges de manœuvre budgétaire des pays pour investir afin d'engager les réformes préparant au long-terme.

+ INSERTION DES JEUNES : ce critère mesure la part de jeunes, de 15 à 24 ans, qui ne sont ni dans un cursus scolaire, ni en emploi, ni en formation. Tout en garantissant un accès à l'éducation à tous ses jeunes, une nation positive vise également à créer un marché de l'emploi ouvert pour ses nouvelles générations. Cette tâche, dans le contexte actuel de crise et de fort taux de chômage, est d'autant plus essentielle, pour aider les jeunes à entrer dans un monde du travail difficile d'accès pour cette catégorie d'âge. Le concept de NEET (Not in Education, Employment or Training) permet de mettre en évidence la difficulté d'un pays à donner un futur à sa jeunesse.

+ CONFIANCE : ce critère prend en compte la réponse que font les personnes interrogées à la question « de façon générale, pensez-vous que l'on peut faire confiance à la plupart des gens, ou bien que l'on n'est jamais trop prudent dans ses relations avec les autres ? ». Cette question est posée dans deux sondages internationaux reconnus par la communauté académique : le World Value Survey et le European Social Survey. Les personnes interrogées peuvent répondre sur une échelle allant de 0 à 10 selon le degré de confiance dont elles témoignent. La valeur moyenne des réponses pour chaque pays est ainsi calculée.

QUELS RÉSULTATS POUR L'ÉDITION 2015 DE L'INDICE DES NATIONS ?

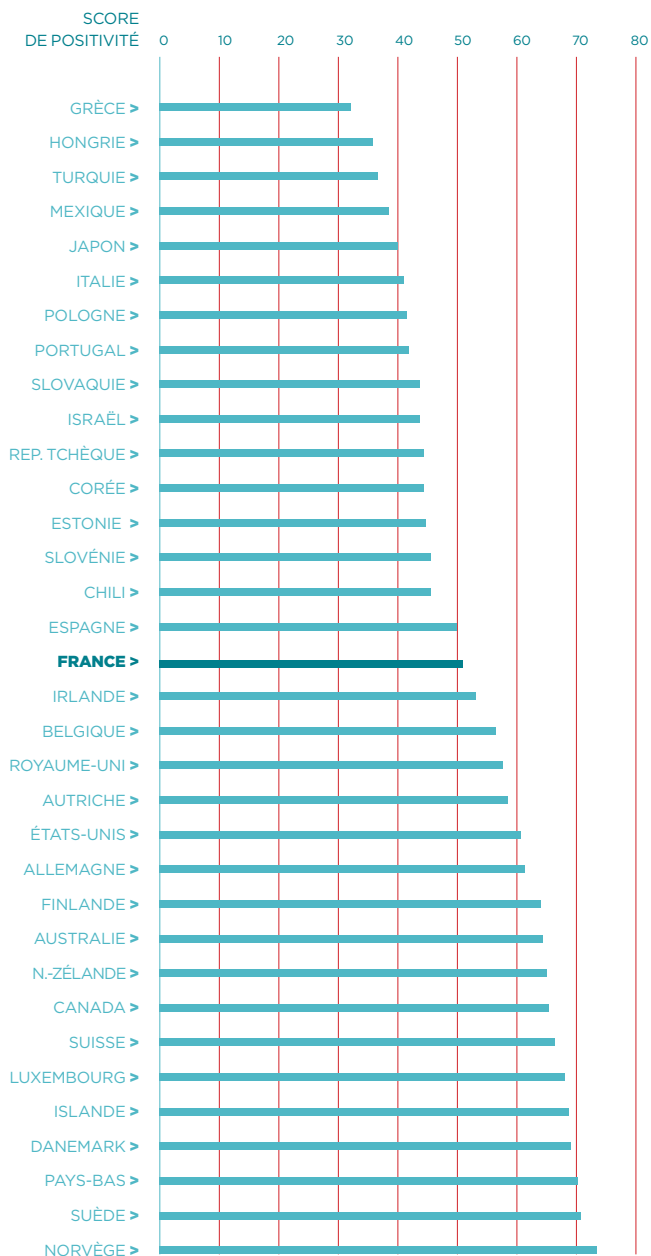
Les résultats 2015 de l'indice de positivité des nations restent dans la suite de ceux des deux années précédentes¹. Trois groupes de pays se dessinent parmi les pays de l'OCDE : un groupe de tête composé des pays du Nord, de la Suisse et de trois pays anglo-saxons (Canada, Nouvelle-Zélande et Australie), soit au total 11 pays dont les scores sont proches les uns des autres ; un groupe de 15 pays est en queue de classement avec également des scores assez similaires, entre 32 et 46 points ; et un groupe de transition composé de 8 pays dont la France, l'Allemagne, le Royaume-Uni et les Etats-Unis.

La France reste à la 18^e place du classement, identique au rang de l'édition précédente de l'indice. Cette position est néanmoins fragile : si l'on regarde sur chaque sous-dimension, les scores de la France sont globalement en baisse, sauf pour la sous-dimension mesurant les aspects financiers de la positivité, dont l'amélioration est due essentiellement à l'investissement. Par ailleurs, la France avait jusqu'à présent des scores globalement homogènes et en milieu de tableau dans toutes les dimensions.

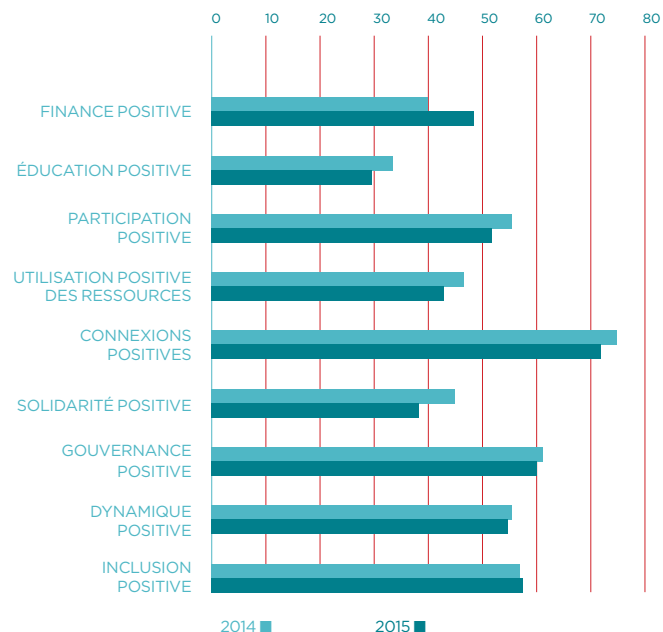
Mais le classement 2015 révèle que ceci n'est pas acquis : pour deux indicateurs, à savoir le taux de reproduction des inégalités à l'école et la qualité de la démocratie, la France se situe parmi les 10% les moins bons. Il semble donc plus que jamais nécessaire de définir une stratégie pour mettre le long-terme et les générations futures au cœur de l'action publique. C'est possible : la conférence pour le climat qui se tiendra en décembre à Paris doit être l'occasion de porter un tel message, à tous les niveaux de la société.

¹ Pour calculer la version 2015 de l'indice, il n'a pas été possible de mettre à jour les indicateurs issus des enquêtes PISA, World Value Survey et European Social Survey. En effet, ces enquêtes ne sont pas conduites avec une périodicité suffisante pour être actualisées chaque année. Par conséquent, la valeur pour 2015 des indicateurs n°5, 6, 7, 24, 26, 27, 29 a été conservée identique à la valeur 2014.

POSITIVITÉ DES PAYS DE L'OCDE



ÉVOLUTION DU SCORE DE LA FRANCE DANS CHAQUE COMPOSANTE



Parmi les autres pays, on note que la République Tchèque et la Slovaquie gagnent toutes les deux quatre places par rapport au classement de 2014. À l'inverse, le Mexique en perd 4, et l'Italie recule de 5 positions. Ce recul de l'Italie est plus une perte de vitesse qu'une dégradation : son score est quasi stable, mais d'autres pays progressent plus vite. Le pays est essentiellement pénalisé par la dimension liée à l'éducation et l'insertion des jeunes : la part des NEETs reste en augmentation depuis plusieurs années et c'est en Italie que les 20-25 ans ont le plus de chance d'être ni en éducation, emploi ou formation parmi les pays de l'OCDE.

POUR CONTINUER

L'indice des nations existe depuis trois ans. Cette année, pour la première fois, il a été décliné en un indice de positivité des entreprises, et un indice de positivité des villes. Ces trois indices apportent une vision globale de la positivité de l'économie au sein de chaque territoire, et de tous les leviers qui sont à disposition pour être un acteur du changement vers une meilleure prise en compte de l'intérêt des générations futures.

Tout reste à construire désormais pour faire que ces trois indices puissent entrer en résonance les uns avec les autres pour orienter l'action de tous en faveur du long-terme. ■

**DÉCOUVREZ LE CLASSEMENT 2015
DES PAYS DE L'OCDE ET TOUS LES TRAVAUX DU
POSITIVE ECONOMY FORUM SUR
WWW.POSITIVEECONOMY.CO
INFO@POSITIVEECONOMY.CO**

LE POSITIVE ECONOMY FORUM REMERCIE L'ENSEMBLE DES PERSONNES AYANT PARTICIPÉ AU TRAVAIL SUR L'INDICE DE POSITIVITÉ DES NATIONS

Le Positive Economy Forum est une initiative de Positive Planet (nouveau nom du Groupe PlaNet Finance)

DIRECTION GÉNÉRALE

Alain Thuleau

RÉDACTION ET COORDINATION

Vanessa Mendez, Angélique Delorme, Raphaëlle Blache

Le Positive Economy Forum remercie également ses partenaires qui contribuent à rendre ces travaux possibles :

PARTENAIRES OFFICIELS ENGIE, Mirova, Groupe Caisse des Dépôts, Groupe Renault, Groupe RATP.

PARTENAIRES DU TRAVAIL AUTOUR DES INDICES Caisse d'Épargne Normandie, Suez, Française des Jeux, Groupe Logeo

|| Positive economy aims at reorienting market democracies towards the integration of long term challenges. Altruism toward future generations is a much more powerful incentive than selfishness which is supposed to steer the market economy ||

JACQUES ATTALI, PRESIDENT, POSITIVE PLANET, POSITIVE ECONOMY FORUM

TOWARDS A POSITIVE PLANET

The current crisis and leaders' myopia are indicative of the urgency to take into account the future generations' interest in the decision-making process both in the private and public sphere. Only if we are capable of thinking long-term, only then can we develop innovative, concrete and helpful solutions to solve the environmental, social, economic and demographic challenges looking ahead to 2030.

Positive economy is an economy that cares about the next generations and suggests a new model where created wealth is not an end in itself but rather a means to generate a positive, sustainable and inclusive growth. In order for this new paradigm to become the reference, it is of utmost importance to transform our development modes into models that combine the economic, environmental and social dimension in a balanced and harmonious manner.

The name change of the PlaNet Finance group into Positive Planet reflects the profound changes that affect our society. Originally, the group's activity was predominantly about poverty eradication through microfinance. Today, our mission is part of a broader perspective and embodies our willingness to support the autonomy of vulnerable populations by aiming at greater economic, social and environmental inclusion.

The construction of a positive society is a collective project and cannot be done without the involvement and commitment of all stakeholders. It is everyone's responsibility to act in order to build the world we want for the present and future generations in 2030.

WHY DESIGN 3 POSITIVE ECONOMY INDEXES ?

The emergence of a positive society will be made possible only on the condition that values of rational altruism and making the future generations' interest a top priority are the core of our action principles. This results in a number of consequences, especially when it comes to the measurement of wealth and assessment of the performance generated by the wide variety of private and public players. The hegemony of financial criteria is no longer valid in the positive economy model which necessarily integrates a wider assessment scope. The dialogue on positive performance should take on board the largest number of actors and areas so that awareness-raising and advocacy can have important impact.

Generally speaking, we know how to “count what counts” and effectively manage what we can measure. Most of the time, it has to do with elements which can be valued and quantified. These are used to produce statistics that sometimes are meaningless and interpreted in an inaccurate way. The Positive Economy Forum has developed positive economy indexes which analyze the capacity of stakeholders to put altruism at the center of their priorities.

Presented in the report “A Path to a Positive Economy” submitted to French President in 2013, they aim at providing new criteria to monitor progress made in terms of performance. These new tools should serve as benchmarks to better guide decision-making and stakeholders' action around common objectives. Positive economy indexes apply to three areas: positive economy index for nations, positive economy index for companies and positive economy index for cities.

THE POSITIVE ECONOMY INDEX FOR NATIONS

GUIDING EVERYONE'S ACTION TOWARDS NEXT GENERATIONS' INTEREST

On the one hand, economic forces lead increasingly to decentralizing decision-making whether it means working closely on the ground to implement public action (in terms of support and advice for job seekers, professional training, learning etc.) or help businesses adapt to an ever-changing world. On the other hand, issues related to security, climate, technology... become global and require extensive cooperation amongst countries in the absence of a global governance. In regards to these two forces moving in the opposite direction –towards the local or towards the international – each country must be united and identify ways that allow for integration of the long term view and interest of the future generations at all levels of public policy. The positive economy index for nations aims at defining this framework in order to guide everyone's action.

**|| EACH COUNTRY
MUST BE UNITED
AND IDENTIFY WAYS
THAT ALLOW FOR
INTEGRATION
OF THE LONG TERM
VIEW AND INTEREST
OF THE FUTURE
GENERATIONS ||**

This index is not intended to replace other tools which measure economic activity. The flaws in the Gross Domestic Product (GDP) are well known.

However, it is not about quantifying a production nor an amount of wealth exchanged. This index aims at getting everyone to take responsibility. It acts as an incentive to raise awareness about the collective game in which all of should take part.

For this reason, the positive economy index for nations analyses all opportunities allowing to guide everyone's action towards future generations' interest. Everyone must have an interest in cooperating and taking into account the impact of one's action on the long-term. This «rational» altruism should be the inspirational force to maintain social cohesion while giving impetus to move forward. Hence, the positive economy index for nations attempts to provide an essential tool to guide our action by highlighting promising achievements but mostly by making us realize there is still a long way to go.

THE POSITIVE ECONOMY INDEX FOR NATIONS: FOR WHICH OBJECTIVES?

- I SERVE** the interests of those who wish to take part in public action and take forward the actions carried out in a long term perspective;
- II OFFER** the opportunity to define areas for progress and improve them gradually each year;
- III IDENTIFY** and assess social and economic links;
- IV SET UP** a reference framework to proceed to international comparisons with developed economies;
- V GIVE** new meaning to public action beyond a mere measurement tool.

HOW WAS THE POSITIVE ECONOMY INDEX FOR NATIONS BUILT UP ? 3 DIMENSIONS, 9 SUB-DIMENSIONS, 29 INDICATORS

Since the first edition of the index in 2013, the tool has been pursuing an objective that is unique: putting future generations' interest at the heart of public action. To that end, the index analyses the capacity of a nation to take that goal into account from three standpoints or dimensions : a temporal standpoint (altruism between generations), which takes into account the legacy left to the next generations; a spatial standpoint (altruism between territories) assessing, at both local and international level, the capacity of a territory to welcome the next generations; a relationship standpoint (altruism between stakeholders), because no dynamic can be positive unless it is inclusive.

Each of these three dimensions breaks down into three sub-dimensions that are themselves measured by three to five core indicators. This architecture is intended to be both concise and comprehensive in order to capture all the aspects of the positive economy. Among all the selected indicators, some are objective measures covered by official statistics (weight of the interest charges on public debt, percentage of women in parliament...). Some indicators are subjective measures resulting from questions asked to representative samples of the population (trust in others, index of corruption perception...). Above all, the positive performance of a country's economy is based on the balance of these two types of indicators: there could be no progress over the long term if the discrepancy between what is achieved and what is perceived is too great.

In the end, a global rating for each country is calculated as the weighted average of each sub-dimension's results.

THE THREE FORMS OF ALTRUISM

ALTRUISM BETWEEN GENERATIONS

- + POSITIVE FINANCE
- + POSITIVE EDUCATION
- + POSITIVE PARTICIPATION

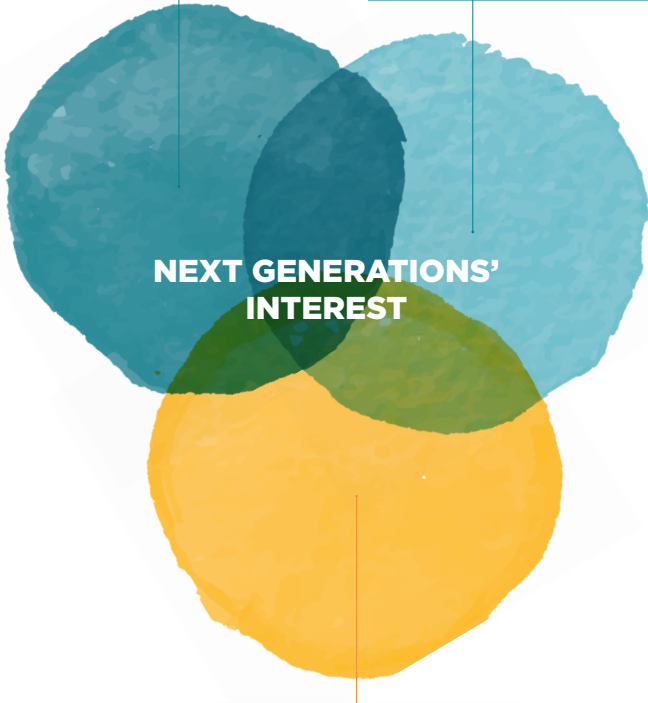
ALTRUISM BETWEEN TERRITORIES

- + POSITIVE RESOURCES
- + POSITIVE CONNECTIONS
- + POSITIVE SOLIDARITY

NEXT GENERATIONS' INTEREST

ALTRUISM BETWEEN STAKEHOLDERS

- + POSITIVE GOVERNANCE
- + POSITIVE DYNAMICS
- + POSITIVE INCLUSION



List of the indicators used to analyze the global performance of nations

ALTRUISM BETWEEN GENERATIONS	POSITIVE FINANCE	1. RATIO OF THE WEIGHT OF INTEREST CHARGES ON PUBLIC DEBT TO GOVERNMENT REVENUES 2. SHARE OF INVESTMENT IN THE GDP 3. WEIGHT OF DEMOGRAPHY ON PUBLIC FINANCES
	POSITIVE EDUCATION	4. YOUTH INCLUSION 5. EFFICIENCY OF EDUCATION SYSTEM TO PREPARE CHILDREN FOR ADULT LIFE 6. INEQUALITY REPRODUCTION 7. TEACHERS' ATTITUDE TOWARDS STUDENTS 8. ATTRACTIVENESS FOR FOREIGN STUDENTS
	POSITIVE PARTICIPATION	9. RATE OF SUICIDE AMONG PEOPLE AGED 65 YEARS AND OVER 10. PERCENTAGE OF WOMEN IN PARLIAMENT 11. EMPLOYMENT DUALITY
ALTRUISM BETWEEN TERRITORIES	POSITIVE USE OF RESOURCES	12. CARBON EMISSIONS 13. WATER QUALITY 14. SHARE OF RENEWABLE ENERGIES IN THE ENERGY MIX
	POSITIVE CONNECTIONS	15. PERFORMANCE OF INFRASTRUCTURES 16. CONNECTIVITY OF CITIZENS TO INTERNET 17. QUALITY OF HOUSING
	POSITIVE SOLIDARITY	18. INTERNATIONAL AID 19. OPENNESS AND GENEROSITY 20. URBAN CONCENTRATION
ALTRUISM BETWEEN STAKEHOLDERS	POSITIVE GOVERNANCE	21. QUALITY OF INSTITUTIONS 22. PRESS FREEDOM 23. PARTICIPATION IN THE ELECTIONS
	POSITIVE DYNAMICS	24. LIFE OPPORTUNITIES 25. GROWTH 26. TRUST
	POSITIVE INCLUSION	27. TOLERANCE 28. INCOME INEQUALITY 29. HEALTH

+ INTERESTS ON DEBT: this criterion measures the weight represented by the interests paid each year to repay the public debt in comparison to the revenues of the central government. Rather than measuring the size of debt stock, this flow indicator was privileged in the construction of the positive economy index as it genuinely measures the negative impact of the public debt by limiting countries' budget flexibility to invest in reforms preparing for the long term.

+ YOUTH INCLUSION: this indicator measures the proportion of young people from age 15 to 24, who are neither in an educational process nor in employment nor in training. While securing access to education for its youth, the positive city also aims at creating a labour market open to the new generations. In the current context of crisis and high unemployment, this action is all the more essential to help young people enter a labour market that is difficult to penetrate for this age category. The NEET concept (Not in Education, Employment or Training) serves to highlight the difficulty of a city to give a future to the young generations.

+ TRUST: this criterion takes into account the response of the people interviewed to the question "Generally speaking, do you think that most people can be trusted, or that one is never too cautious when it comes to relationships with others?". This question is asked in two international surveys recognized by the academic community: the World Value Survey and the European Social Survey. Respondents can answer using a scale from 0 to 10 according to their level of trust.

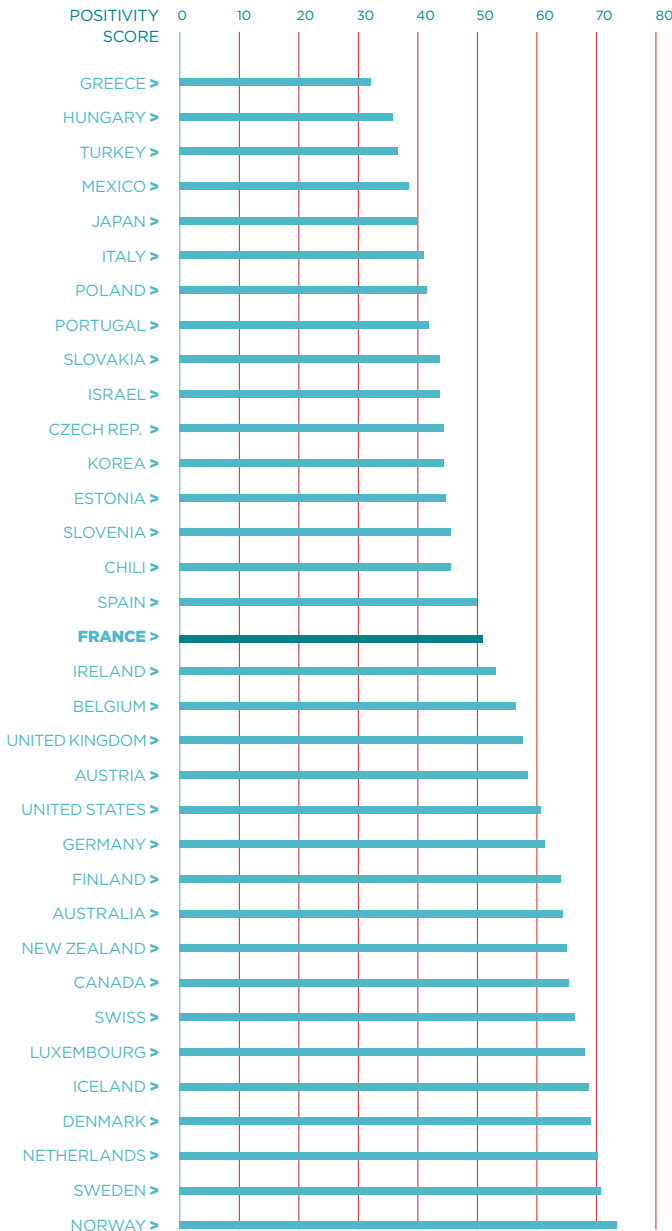
WHAT RESULTS FOR THE 2015 EDITION OF THE INDEX FOR NATIONS?

The 2015 results of the positive economy index for nations continue the trends observed in the two preceding years¹. Three groups of countries emerge among OECD countries: a leading group composed of Northern countries, Switzerland and three Anglo-saxon countries (Canada, New Zealand and Australia), that is 11 countries in total whose ratings are close to one another. Then comes another group composed of 15 lowest-ranking countries with rather similar ratings (between 32 and 46 points). There is also a transition group composed of eight countries including France, Germany, the United Kingdom and the United States.

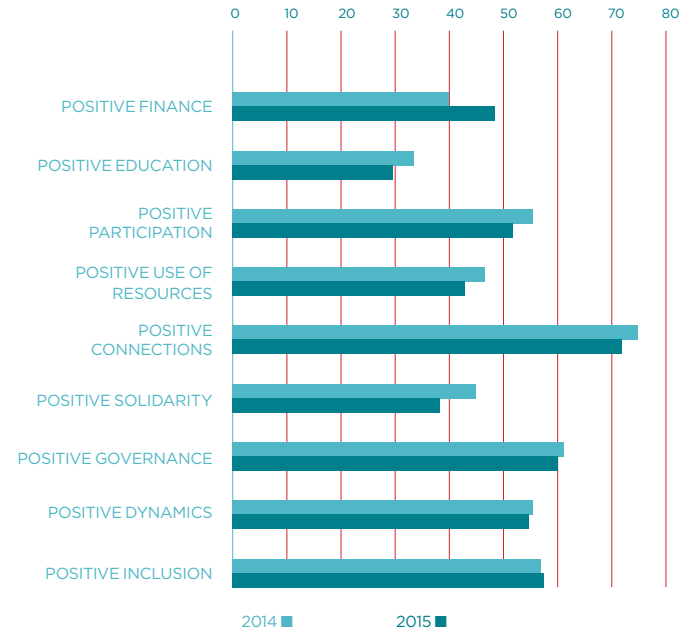
France remains in the 18th position of the ranking, which is the same position as in the previous edition. Nevertheless, this position is fragile. If we look at each sub-dimension, France's ratings show an overall slump except for the sub-dimension related to the measure of the financial aspects of the positive performance whose improvement is primarily due to investment. Moreover, France had until now scored in a homogeneous way and in the middle of the ranking for each dimension. But the 2015 ranking reveals that this situation may not be maintained: for two indicators – rate of inequality reproduction at school and democracy quality – France falls in the 10% worst performers. As a consequence, it seems all the more necessary to define a strategy in order to place the long term view and next generations at the heart of public action. It is possible: the climate conference to be held in December 2015 in Paris should be the opportunity to convey such a message at all levels of society.

¹ To calculate the 2015 version of the index, it was not possible to update the indicators from the PISA survey, World Value Survey and European Social Survey. Indeed, these surveys are not conducted with sufficient frequency to allow for a yearly update. Hence, the 2015 value for the indicators n°5,6, 7, 24, 26, 27, 29 was retained unchanged versus the 2014 value.

OECD COUNTRIES POSITIVITY INDEX



EVOLUTION OF FRANCE'S RATING FOR EACH SUB-DIMENSION



Among other countries, it can be observed that both the Czech Republic and Slovakia improved their ranking by 4 positions in comparison to the 2014 edition. On the contrary, Mexico has lost 4 positions and Italy has fallen five places. Italy's decline is more a sign of a loss of momentum than a sign of deterioration: its rating remains virtually stable whereas other countries make rapid progress. The country is primarily penalized by the dimension related to education and youth inclusion. The share of NEET has been increasing since several years and the 20-25 years are most likely to be neither in education nor employment nor training in Italy rather than anywhere else in the OECD countries.

NEXT STEPS

The positive economy index for nations has existed since the past three years. This year, for the first time, it has been adapted to the scope of companies and that of cities. These three indexes offer a global vision of the positive performance of the economy within each territory. They also provide all the levers available to become a changemaker for a better integration of the future generations' interest.

There remains much to do to make these three indexes work together on a systemic basis to guide the action of all in favor of the long term view. ■

DISCOVER THE 2015 RANKINGS OF THE OECD MEMBER COUNTRIES AND ALL THE POSITIVE ECONOMY FORUM ON-GOING PROJECTS ON
WWW.POSITIVEECONOMY.CO
INFO@POSITIVEECONOMY.CO

THE POSITIVE ECONOMY FORUM THANKS EVERYONE WHO PARTICIPATED IN THE WORKS OF THE POSITIVE ECONOMY INDEX FOR NATIONS.

The Positive Economy Forum is an initiative of Positive Planet (new brand name of the PlaNet Finance Group)

GENERAL MANAGEMENT

Alain Thuleau

EDITING AND COORDINATION

Vanessa Mendez, Angélique Delorme, Raphaëlle Blache

The Positive Economy Forum also thanks its partners and sponsors who make this work possible:

OFFICIAL SPONSORS *ENGIE, Mirova, Groupe Caisse des Dépôts, Groupe Renault, Groupe RATP*

PARTNERS OF THE INDEXES *Caisse d'Épargne Normandie, Suez, Française des Jeux, Groupe Logeo*

P+SITIVE ECONOMY FORUM

UNE INITIATIVE AN INITIATIVE



P+SITIVE PLANET